

Les Sortilèges, dix ans de folklore authentique

par Cécile BROSSEAU

“Notre façon de marquer notre dixième anniversaire, ce sera de donner à chacune de nos activités de l'année un éclat particulier, commente Normand Chiasson, adjoint à la direction des Sortilèges. Mais ce qui nous préoccupe en ce moment, c'est le recrutement, poursuit-il. Dès lundi, 20 septembre, nous commencerons à auditionner en vue de renforcer l'équipe. Nous avons besoin de jeunes entre 14 et 18 ans et spécialement de garçons. Ils n'ont qu'à se présenter au 95 est, boul. Saint-Joseph où on les recevra.”

Dix années de folklore

La troupe Les Sortilèges fondée en décembre 1966 s'est d'abord consacrée à l'animation dans le centre-ville. A l'occasion d'une tournée en France en 1969, sa vocation s'élargit. La diffusion des arts populaires et traditionnels au Québec et à l'étranger deviendra le but essentiel de la troupe.

“Je voudrais souligner que Les Sortilèges ne font pas que de la danse. Depuis plusieurs années déjà il s'effectue chez nous un travail de recherche en profondeur sur le costume, la tradition et les arts populaires. Chaque spectacle est le résultat de cette recherche, c'est pourquoi nous pouvons parler d'authenticité. Et même si notre orientation s'est élargie, nous continuons toujours notre animation à la grandeur de la province sans négliger Montréal.”

Le calendrier des activités des Sortilèges est là pour appuyer les propos de Normand Chiasson. Au cours de l'été, la troupe a fait renaître la fête des quartiers pour inciter les groupes ethniques à se mêler aux autochtones. Il y a eu des rencontres avec les gens de l'île d'Orléans, un spectacle à Shawinigan, un autre à Sorel, sans oublier deux événements importants: la participation à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et au spectacle de la loterie olympique à la Place des Arts.

Services à la communauté

“Nous nous vantons de donner des services à la communauté, à tout le monde, de 7 ans en montant”, déclare notre interlocuteur. En fait, dans leurs nouveaux locaux, au 95 est, boul. Saint-Joseph, on peut suivre des cours de fléché, de broderie. Les enfants et les adultes peuvent s'inscrire pour des cours de danse folklorique.

Un important centre de documentation comprenant une bibliothèque sur les arts québécois et ethniques, 15.000 fiches de référence sur les arts populaires, des ouvrages et manuscrits sur différents sujets: ceinture fléchée, costume, danse et contes est à la disposition des personnes de la maison et des spécialistes.

Les minorités culturelles ne sont pas oubliées. Des échanges fréquents entre les différents groupes de

danse permettent de faire connaître la culture traditionnelle québécoise. Ces rencontres créent des liens et permettent aussi aux francophones de mieux apprécier l'apport culturel des différentes communautés à l'enrichissement du patrimoine québécois.

Un passé prometteur

La participation des Sortilèges à la vie de la communauté québécoise, leurs nombreuses représentations à l'étranger: Israël, France, Angleterre, etc., parlent d'un passé prometteur. Cette année la saison sera inaugurée à la Place des Arts, le mercredi, 29 septembre, en compagnie de Jean Carignan.

Et l'été prochain sous quel ciel iront danser Les Sortilèges? “Pour marquer notre dixième anniversaire, si nous avons assez de sous, explique Normand, nous voudrions participer à plusieurs festivals auxquels la troupe est invitée: l'Angleterre, la France, l'Italie et Dakar, pour une super-franco-fête.”

Les Sortilèges vivent grâce à des subventions du ministère de l'Immigration et du ministère des Affaires culturelles. Ils organisent aussi chaque année un dansethon qui a rapporté en avril dernier \$4.000.

“Mais nous vivons aussi, grâce au bénévolat, à plusieurs niveaux”, tient à préciser l'adjoint à la direction.